

LE FEUILLET DU BULLETIN DE LA FERME No 14

La Campagne canadienne

Publication autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELARD DUGRÉ, S. J.

CHAPITRE CINQUIÈME
LE SOUPER DE FAMILLE

Elle compara ses soirées ordinaires, celles qu'elle connaissait depuis son enfance, à celle qu'elle échevait, puis elle frémît à la pensée des projets de François. Rester ici, dans ce milieu, avec ce monde, toute sa vie, c'est cela que son mari lui proposait. Ce qui jusqu'ici avait fait la trame de son existence déseuvrée, ce qui lui paraissait constituer l'essence même du bonheur sur terre, l'argent à dépenser, les plaisirs bruyants, une société remuante et voyageuse, tout cela serait à peu près fini et son avenir désormais, ce serait ce qu'elle avait là tout à côté. Le plus qu'elle put espérer, ce serait la société des dames sages avec lesquelles elle avait parlé, pendant deux heures, de choses presque sérieuses. Cette pensée lui fit mal au cœur et elle porta vers le large ses yeux qui se voilaient. Puis soudain elle se prit à rire nerveusement, tant une pareille perspective lui parut invraisemblable.

"Si cette moquerie de Marjorie me voyait ici ce soir!" se dit-elle en pensant à l'une de ses amies...

Et François, lui, semblait s'amuser en bas. Elle distinguait parfois son rire et sa voix: il paraissait être d'une humeur qu'elle lui avait rarement connue. Depuis son arrivée, elle découvrait en lui un homme nouveau. Il avait retrouvé une gaieté d'enfant, une aisance avec tout le monde, une familiarité joyeuse avec ses neveux et ses nièces, des plaisanteries, le rire surtout, autant de caractéristiques de l'homme heureux qu'il ne manifestait guère auparavant.

Fanny vit bien qu'il se plairait au Canada, lui. Elle comprenait maintenant que, pour s'éviter la peine de se séparer une situation aux Etats-Unis, pour avoir la satisfaction de revenir parmi les siens, son mari la sacrifierait sans peine, elle et ses enfants. Car c'était bien cela, ils étaient sacrifiés, ils devraient cesser d'être ce qu'ils avaient été jusqu'ici, pour adopter des habitudes canadiennes, dans un milieu canadien.

Et dans la nuit la pauvre femme sentit qu'elle pleurait. Elle pleurait sans sa-

voir précisément pourquoi; elle pleurait d'ennui comme pleure une pensionnaire de couvent qui vient de quitter la maison paternelle; elle pleurait comme pleure tout être faible subitement mis en face des dures réalités de la vie; elle pleurait comme pleurent les malheureux et les désabusés qui voient l'effon 'rement nastendu de tout un passé cher ou d'un rêve longtemps caressé.

Vraiment, se disait-elle, qu'est-elle venue faire ici? Pourquoi s'y était-elle laissée entraîner? Ce n'est pas pour finir sa vie au Canada qu'elle avait épousé le Dr Barry, c'était pour vivre aux Etats-Unis. Elle l'avait préféré à tant d'autres parce que, croisait-elle, plus que les autres il pourrait la rendre heureuse, lui donner un rang enviable dans la société américaine. Maintenant cette alliance devenait un obstacle à la réalisation de tous ses désirs. Si elle avait su...

Et alors une pensée qui, depuis quelques semaines, lui venait fréquemment comme une tentation, traversa de nouveau son esprit: s'il convenait à François de s'établir aux Trois-Rivières, cela ne lui convenait pas du tout, à elle; s'il pouvait s'y habituer sans le moindre regret, elle ne s'y résignerait jamais, elle; s'il était resté Canadien au fond de l'âme, elle resterait toujours, elle, Américaine de goûts, d'habitudes, de tempérament. Il y avait donc entre eux une irréductible incompatibilité de sentiments et de caractères. Et alors, quoi? S'ils ne pouvaient plus se rendre heureux mutuellement, s'ils devaient nécessairement se rendre la vie insupportable, si François ne pouvait plus demeurer aux Etats-Unis et si elle ne pouvait pas demeurer au Canada, il n'y avait qu'une chose à faire, se séparer. Pareil dénouement n'était pas rare dans leur milieu; on y aboutissait pour des raisons beaucoup moins graves que les leurs: pourquoi ne pas envisager cette solution sérieusement?

Elle la repoussa pourtant, certaine que François ne s'y associerait jamais.

Elle en était là de ses réflexions quand elle s'aperçut que les invités commençaient à partir. Le brouhaha dans l'escalier et dans les chambres voisines, le départ des familles des alentours qui s'en allaient par groupes en criant des bonsoirs et en causant avec vivacité, la montée en voiture des autres et le trot des chevaux sur l'asphalte, tout cela permettait à Fanny de suivre les détails de cette fin de soirée. Des bébés avaient été couchés sur les lits dans les chambres d'en haut; c'était une affaire que de les emporter sans troubler leur sommeil. Ces pleurs d'enfants avaient particulièrement le don d'agacer la belle Américaine. Pour moins les entendre elle se mit en frais de se préparer elle-même au sommeil, tandis que les jeunes gens, au salon, continuaient encore à tapoter sur le piano en hurlant des chansons.

Quand tous les visiteurs furent partis, François s'attarda longtemps à fumer dans la cuisine avec son père et ses frères. Il monta très tard; sa femme dormait profondément. Il la vit toute heureuse de sa journée, comme lui-même, et s'endormit bientôt, sûr de recommencer le lendemain à jour de ses vacances, songeant déjà à préparer son établissement aux Trois-Rivières. Car le Dr Poitevin,

Colorez-le de nouveaux
avec les
Teintures "DIAMOND"

Plongez seulement pour rafraîchir, faites bouillir pour teindre.



Chaque paquet de 15 sous contient des directions si simples que n'importe quelle femme peut obtenir les nuances les plus délicates ou les couleurs riches et permanentes en lingerie, soies, rubans, jupes, gilets, costumes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, rideaux, — n'importe quoi!

Achetez les Teintures "Diamond" pas d'autres — et dites à votre pharmacien quelle sorte de matériel vous voulez colorer, laine ou soie, toile ou coton, ou tissus mêlés.

LE
THÉ VERT
"SALADA"
incomparable — seul en son genre.

F37

LA CAMPAGNE
CANADIENNE

La Campagne Canadienne est en vente dans les principales librairies de Québec et de Montréal. On peut l'obtenir directement de l'Imprimerie du Messager, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, aux conditions suivantes:

75 sous l'exemplaire broché; 85 sous par a poste.

\$6.00 la douzaine; \$40.00 le cent.
Relié en toile, \$1.25 l'exemplaire.
Relié en cuir, \$1.50 l'exemplaire.

Édition illustrée, format livre de prix:

\$1.50 l'exemplaire, \$10.00 pour 10 exemplaires.

(Suite à la page 383)

La broderie est un agréable passe-temps



No. 366 Rideau de porte, avec motif au richelieu pouvant servir également pour chemin de table ou centre de couvre-lit. Patron à tracer 25c, perforé 75c, au fer chaud 35c. Tout établi sur coton fin toile 19 x 36 pcs \$1.00. Sur pure toile \$1.25. Coton MM. F. A. nécessaire à la broderie 69c.

Catalogue de broderie 35. Catalogue de musique gratis.

Revue mensuelle de broderie et musique à 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES
DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redéveloppe normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, lethorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours valant 75c, sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'enviera son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Dept. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS



C
Section féminin

Que fer...

Il y a une ligne de clients, les camarades qui que ce soit, mais avec des gens qui sont assez bons. Il y a des personnes qui sont dans le répertoire et sentir qu'il y a des personnes qui empêcheraient et inconvenientes, et intolérables.

Une jeune fille mariée possibles ou de se glisser entre par une tâche de bâcle beaucoup de administrations, bien connaitre leurs amitiés beaucoup des heures sous le ciel. C'est pourquoi veut broder sur ce que travail et la joie d'

Ce que je dis dimanches qui pénètrent, mais bien malgré elles que soit l'opinion Madame, elles n'ont de montrer à cultes conjugales.

Une grande maison à l'autre. Cette réserve avec de manière, sont à l'aise et à relever le ment chrétienne patients dont elle permet du tact elle familles, elle devient fort.

Une jeune fille cieux et de distinguer les païennes, sont trop transparents tées lui paraîtront ses parents pour joues de rouge ni poudre, comme sa farine. Elle ne se l'avantageera sembler à un garçon.

Si pour être propre estime ou payer un peu cher le prix des plus dure pour devenir une monde pour garder que l'on ferait dans habits, elle s'étonnerait qu'il ne s'agirait quand on songe à d'aujourd'hui.

ABONNE

au Journal
BRODE

MUS

VEN

3770, St-Denis

25c